

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin aux candidats à l'emploi d'économe du Familistère, 21 décembre 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin aux candidats à l'emploi d'économe du Familistère, 21 décembre 1865

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Inconnu](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Sur l'emploi d'économe du Familistère. Godin explique aux candidats qu'il souhaite organiser un concours entre eux pour juger de leurs aptitudes. Il leur demande de faire un exposé sur la manière dont ils conçoivent la fonction. Il leur demande également de lui indiquer le montant des appointements auxquels ils prétendent, à quoi leur jeunesse a été occupée et s'ils ont une famille.

Notes L'index du registre mentionne « Circulaires - Candidats ». Le mot « circulaire » est manuscrit à la plume en haut à gauche du folio.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023



circulaire

Quinze de 11 Décembre 1865.

241

Monsieur

Les lettres que vous m'avez écrites au sujet de l'emploi d'économiste restent au nombre des demandes qui ont attiré mon attention.

Cela constitue par le fait une espèce de concours à cet emploi ; je viens en conséquence, vous demander si vous ~~me~~ consentez de le compléter.

J'ai le plus grand désir de n'accepter qu'un homme fait pour la fonction, cela aurait le double avantage de faire que l'employé serait content de son emploi, et en même temps, capable de le bien remplir.

Pour cela je dois m'attacher à lui reconnaître la capacité et les aptitudes nécessaires, et ensuite à lui accorder les émoluments auxquels il peut justement prétendre.

Les renseignements que vous me mettez à même de prendre sur vous pourront bien me servir comme appréciation morale, mais pour ce qui regarde la capacité et les aptitudes, je désirerais surtout ne m'en remettre qu'à moi-même.

Je vous prierais, en conséquence, Monsieur, de bien vouloir examiner la fonction d'économiste au Familistère, et de consentir à me faire un exposé de la manière dont vous concevez les attributions de cet emploi, en même temps que l'agencement des fonctions et des services qui sont sous la surveillance et le contrôle de l'économiste. Je suis tout disposé à vous

donner tous les renseignements qui vous paraîtront nécessaires pour cela, indépendamment de ceux que je vous ai déjà indiqués.

Comme après les considérations que j'accorderai à la capacité et aux mérites du candidat, le chiffre du traitement doit entrer comme élément d'appréciation en présence de mérites de même valeur, je vous demande de bien vouloir fixer, par votre réponse à cette lettre, à quel chiffre vous consentiriez à m'accorder votre concours. Quant à moi je n'ai pas de chiffre absolu, je le subordonne à la valeur des services qui me sont offerts.

Je vous ferai seulement remarquer que le traitement doit être tout entier en argent.

Je vous prie, en outre, de me dire à quelles occupations votre jeunesse a été consacrée ? et quelle serait la famille qui vous suivrait ici si que vous prendriez la fonction d'économiste.

Agitez, Monsieur, mes bien parfaites civilités